

AU CŒUR DE L'INNOVATION : BEAMJOBS

La Start-up qui marie recruteurs et candidats

Pendant les vacances, le Quotidien fait le tour des entreprises innovantes de la place, à la recherche des pépites de la nouvelle économie. Beamjobs est un site de recrutement, inspiré des sites de rencontres. Nous avons croisé Anne-Laure Payet, « start-upeuse » de choc.

Et si vous aviez un coup de foudre pour votre prochain job ? Pour créer Beam-job, Anne-Laure Payet s'est inspirée des sites de rencontres. Elle a nourri sa plateforme de sa propre expérience de la recherche d'emplois et cible tous les talents qui rêvent d'un job de rêve. Après avoir décroché le prix spécial du concours de création d'entreprises innovantes de la Technopole, Anne-Laure Payet a quitté son job pour monter sa boîte. Incubée à la technopole, elle a lancé le site le 23 décembre 2015. Récit d'un site qui veut aller aussi haut que le haricot de Jack.

« C'est en effectuant mes premières recherches d'emplois que j'ai eu l'idée de Beamjobs », raconte Anne-Laure Payet. Après un passage en prépa à Saint-Denis, la jeune femme, originaire de la Ravine des Cabris, s'envole pour l'ESIEE, une école d'ingénieur spécialisée en électronique et électrotechnique.

Son diplôme d'ingénierie en télécommunications en poche, elle intègre HEC pour un master consacré au management et aux nouvelles technologies. Elle reste alors sur Paris pour ses premières expériences.

Même avec de supers diplômes en poche, la jeune femme se voit refuser des postes : « J'avais deux ans d'expérience, mais pas dans le métier visé. Le monde a changé, mais le recrutement lui, non.

Souvent on effectue plein de choses qui ne sont pas valorisées ensuite. »

De retour à La Réunion, Anne-Laure participe à un start-up Week end au sein de l'équipe qui accouchera du projet proPulse (voir Quotidien du 4 janvier), elle intègre également la jeune chambre économique où elle œuvre dans l'accompagnement de jeunes en recherche d'emploi. Les ingrédients sont en place pour monter "sa" boîte dans le domaine de l'emploi. Reste à tester l'idée.

Prix spécial de la Technopole

En juin 2014, Anne-Laure « pitche » lors du concours de création d'entreprises innovantes, organisé par la Technopole. Elle remporte le prix spécial et quitte son emploi. Elle intègre alors l'incubateur de la Technopole. Celui-ci lui ouvre droit à des prestations juridiques, marketing ou techniques à hauteur de 50 000 euros.

Anne-Laure Payet est également accompagnée par le laboratoire d'informatiques et de mathématiques (LIM) de l'université de La Réunion. Ce laboratoire planche sur l'algorithme qui organise les rencontres sur le site et crée des briques utilisables pour les autres services.

Le 23 décembre dernier, après



Ingénieure et diplômée d'HEC, Anne-Laure Payet a rencontré des difficultés dans ses recherches d'emplois. (Photo Raymond Wae-Tion)

plusieurs tests et pré inscriptions : Beamjobs est lancé. « Pour l'instant, j'ai passé la centaine de candidats inscrits, explique Anne-Laure Payet. Je

dois encore faire le tour des écoles et présenter mon site. Plusieurs entreprises sont prêtes à s'inscrire dès que j'ai un plus grand nombre de candi-

dats. » Pour créer de la visibilité, Anne-Laure a l'idée de lancer des événements, comme un petit déjeuner coaching, demain sur Saint-Denis (voir Gros plan).

Sur le marché de l'emploi, la concurrence est rude. En Métropole, son plus gros concurrent s'appelle Qapa. Elle a d'ailleurs échangé avec sa fondatrice.

« Nous sommes uniques à La Réunion, car Qapa n'y a pas encore mis les pieds, même s'il est déjà présent aux Antilles, explique Anne-Laure Payet. Nous ajoutons un travail sur l'ambition des candidats. Nous valorisons la recherche du job idéal et intégrons cette notion dans notre algorithme. » Chaque année, environ 21 000 souhaits de recrutement sont publiés à La Réunion, 25% sont des recrutements difficiles. Ce sont ces 25% qu'Anne-Laure vise.

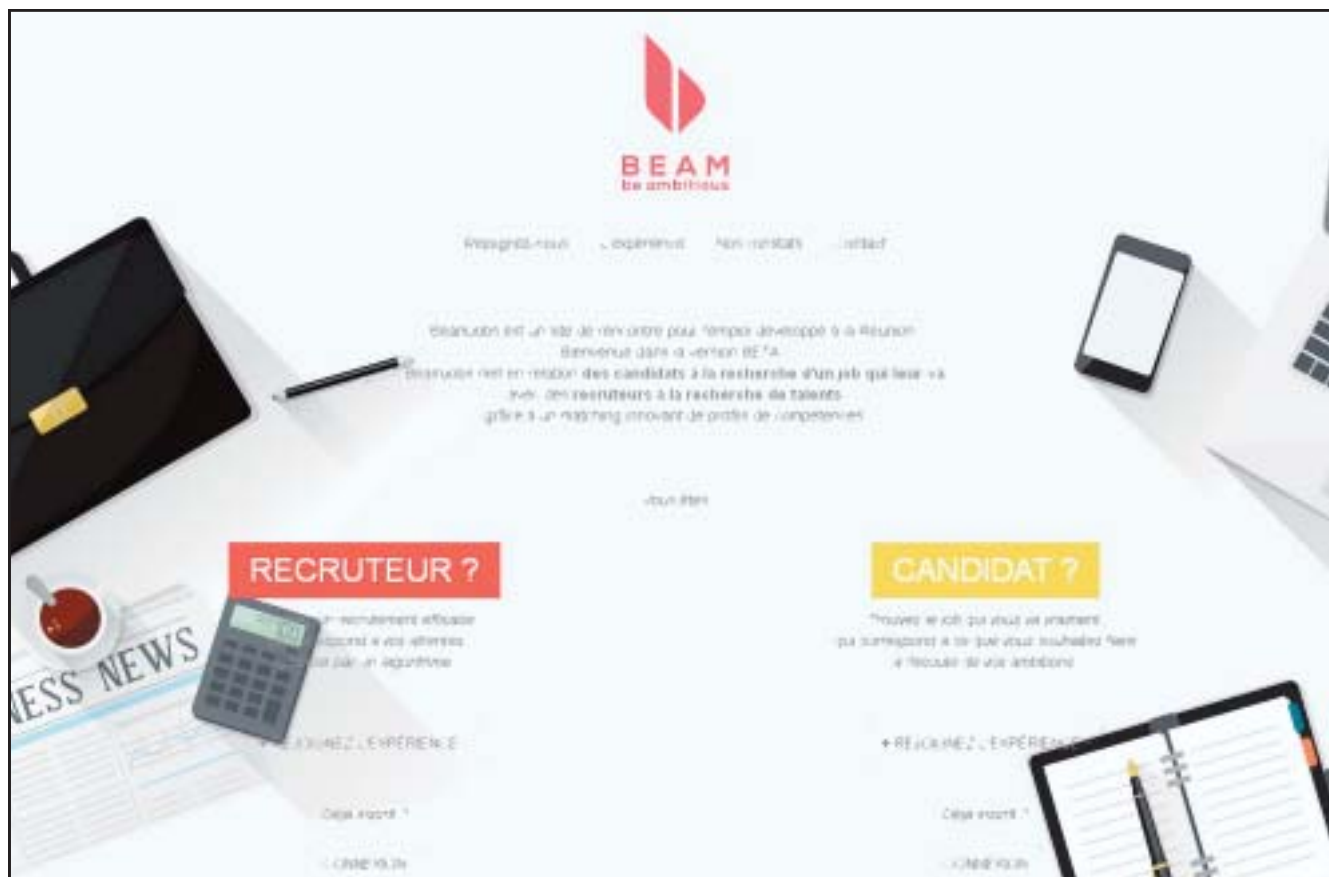
En attendant d'atteindre l'ensemble du marché francophone, où la valorisation des compétences doit être développée, Anne-Laure Payet lance une pre-

mière levée de fonds à hauteur de 150 000 euros.

Beam signifie le rayonnement en anglais, à une lettre près, ça devient le haricot. Souhaitons à Beamjobs d'aller aussi haut que le haricot de Jack.

Nicolas BONIN

Chercher un emploi comme une histoire d'amour



Beamjob propose une interface recruteur et une interface candidat.

Beamjobs est une plateforme de mise en relation entre recruteurs et professionnels, conçue comme un site de rencontres. Pas d'annonces en lignes accessibles à tous indistinctement, Beamjob s'appuie sur une série d'algorithmes qui mettent en relation les profils, à la manière de sites comme Tinder.

L'annonceur passe une offre et seuls les candidats cherchant dans ce champ ou dans ce domaine peuvent y avoir accès. Comme dans les sites de ren-

contres, la discussion ne peut s'engager que si les deux partenaires l'acceptent conjointement.

Au préalable, ils auront défini quelles sont leurs valeurs phares et ce qu'ils attendent de leurs employés et de l'entreprise qu'ils recherchent. Soignée des détails, Anne-Laure a travaillé sur les termes utilisés pour décrire certaines situations. On ne s'adresse pas de la même manière à un candidat ou à un recruteur.

« J'appartiens à la génération Y, explique Anne-Laure Payet, pour nous, il est essentiel que les projets nous motivent. » Un candidat peut ainsi chercher une entreprise dynamique ou même écolo !

L'inscription est gratuite pour les candidats. Elle l'est pour l'instant pour les recruteurs, mais deviendra payante dans les semaines à venir. « J'offre aux recruteurs une alternative entre les sites gratuits pour lesquels ont reçoit un

nombre important de CV non triés et les prestations de recruteurs professionnels qui vont s'élever à 700 euros environ, » explique Anne-Laure Payet.

Le site a également pour intérêt de valoriser les compétences. « Je me souviens de mes recherches d'emplois, se souvient Anne-Laure Payet. On me refusait des postes parce que mes deux ans d'ancienneté professionnelle n'étaient pas deux ans dans le métier proposé. »

« L'incubateur a accéléré mon projet » !

Entreprendre à La Réunion ? Entreprendre quand on est une femme ? Anne-Laure Payet estime que c'est largement possible. Elle raconte également que son passage par l'incubateur de la technopole l'a aidée pour accélérer son projet.

– Entreprendre à La Réunion, est-ce possible ?

– Il est plus facile d'avoir une visibilité à La Réunion qu'en Métropole. Comme c'est plus petit, on tisse plus facilement un réseau. J'ai beaucoup été épaulée par Digital Réunion, la Technopole. Ce serait moins évident dans un cluster en Métropole, où il faut avoir un peu plus de retours clients pour être mis en avant.

– En parlant de l'incubateur, en quoi vous a-t-il aidé ?

– C'est un catalyseur ! L'incu-

bateur a accéléré mon projet ! J'ai gagné du temps sur les prestations (à hauteur de 50 000 euros). Sans eux, j'aurais probablement pris deux ans au lieu d'un pour bâtir ce projet. J'ai été particulièrement épaulée par Sébastien Cohélaç'h.

– Entreprendre au féminin est-ce simple ?

– J'ai parfois l'impression que nous sommes tellement rares dans le numérique qu'on parle davantage de nous (sourire). Il y a plus de femmes qui entreprennent dans les services ou le marketing. Dans mon école d'ingénieurs, nous étions 8 à 10% seulement de femmes. Beaucoup ne se sentent pas légitimes, ce n'est pas mon cas. Je me suis toujours dit que si je voulais des enfants, ça ne serait pas un frein à mon boulot.

GROS PLAN

RENDEZ-VOUS DEMAIN AU 144

Demain de 7 h 30 à 9 h 30, Beamjobs organise un « Matin bonheur », un petit déjeuner avec trois ateliers pour « booster sa vie professionnelle ».

Au menu, l'intervention de trois coachs bien-être et recrutement. De quoi démarrer une nouvelle carrière du bon pied. Plus d'infos sur le blog Beamjobs.